

Millepertuis

# L'herbe à diable

Article de Jean-Louis DESTABLE  
(*La Vallée du Loir des origines au VI<sup>e</sup>s.*) mémoire de Maîtrise - 1977

A parcourir une région pour y retrouver les traces archéologiques et les vestiges du parler des temps préromains, on s'expose parfois à de bien curieuses rencontres... C'est ainsi que, nous étant rendu dans la Lande des Soucis, le 24 Juin 1977, pour essayer de faire un relevé assez exact du point où se levait le soleil par rapport aux menhirs de *La Mère et la Fille*, nous avons eu la chance de rencontrer une dame d'un certain âge (ni vraiment vieille, ni vraiment jeune) qui semblait chercher quelque chose le long des chemins.

Au bout d'un moment, intrigué, nous nous sommes enquis de l'objet de ses recherches... « Il faut que je ramasse de *l'herbe à diable*... », nous a-t-elle répondu. Comme nous paraissions surpris, elle nous a expliqué qu'il s'agissait du *Millepertuis* ou *herbe de la Saint-Jean* que l'on devait cueillir le matin du 24 juin, à jeun. Poussé par la curiosité, nous avons voulu savoir l'usage de cette *herbe à diable*... « On raconte que, pendue au plafond de la maison, elle protège de la foudre et empêche les maladies d'affecter le bétail. Mais je n'y crois pas car autrefois on disait que c'était un chasse-diable qui avait le pouvoir de protéger les gens contre la possession par les démons. En fait je la cueille pour en fabriquer de l'huile qui me sert à guérir les brûlures... »<sup>1</sup>

Nous avions donc à faire à une herboriste mais n'est-il pas curieux de constater que la cueillette de cette plante doive se faire un jour bien

précis dans l'année et à jeun ? A cette question, elle nous répondit que toutes les plantes étaient plus bénéfiques si on les cueillait tel ou tel jour et dans une disposition particulière.

Elle nous apprit aussi que certaines poussant dans telle ou telle région étaient plus bénéfiques que d'autres. Et comme exemple, elle nous cita *le genêt à balais* qui a reçu de Saint Gobet<sup>2</sup> le pouvoir de protéger des fièvres, du venin des serpents et de guérir les hémorragies. Selon elle, la meilleure contrée sarthoise pour le ramasser est situé dans les environs du menhir de Gobiane à Chahaigues. Le rapprochement entre Gobiane et Saint Gobet qui aurait donné de telles vertus au genêt à balais doit être fait car nous avons là une racine préceltique qui semble avoir perduré dans le parler celtique<sup>3</sup>

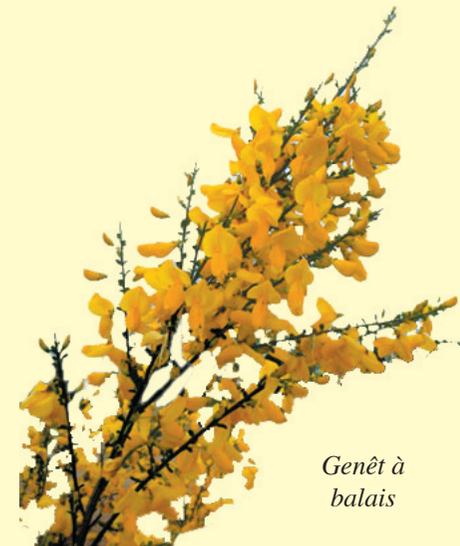
Faut-il voir dans ces pratiques et ces croyances la pérennité d'une médecine extrêmement ancienne ? Nous ne sommes pas loin de le penser.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Il est effectivement reconnu que le Millepertuis a des propriétés cicatrisantes et antiseptiques. Son huile est bien utilisée contre les brûlures.

<sup>2</sup> Un saint plutôt suspect qui semble remonter aux temps celtiques.

<sup>3</sup> Nous avons d'ailleurs rencontré de tels herboristes en d'autres régions, Bretagne, Massif Central. Et tous avancent des explications identiques.

<sup>4</sup> (Le gui, si vénéré par les Druides, est lui aussi une plante médicinale (antispasmodique, hypotenseur, diurétique, décongestionnant, antitumorale)...



Genêt à balais